[Feuilles d'automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne9.htm)

Va-t-on songer à l'automne

A l'aquilon détesté

Quand la lumière environne

La vie et le fier été !

De l'arbre au profond feuillage

Des parterres du jardin

La brise tire un langage

D'allégresse et de dédain.

Vous qui passez sur la route

Saouls de la sève des bois,

Chantez ! Riez ! Moi j'écoute

En secret une autre voix :

Qui soupire de la sorte ?

O mon âme, n'est-ce pas

Une branche déjà morte

Qui vient de parler tout bas.

Jean Moréas

Petite pomme

La petite pomme s'ennuie  
De n'être pas encore cueillie.  
Les autres pommes sont parties,  
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !  
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.  
Comme on a peur au verger noir  
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus viens me cueillir,   
Tu viens me cueillir Isabelle ?  
Comme c'est triste de vieillir   
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,   
Mais fais-moi vivre une journée,   
Bien au chaud sur ta cheminée   
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge

[Automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne16.htm)

Vois ce fruit, chaque jour plus tiède et plus vermeil,   
Se gonfler doucement aux regards du soleil !   
Sa sève, à chaque instant plus riche et plus féconde,   
L'emplit, on le dirait, de volupté profonde.   
  
Sous les feux d'un soleil invisible et puissant,   
Notre coeur est semblable à ce fruit mûrissant.   
De sucs plus abondants chaque jour il enivre,   
Et, maintenant mûri, il est heureux de vivre.   
  
L'automne vient : le fruit se vide et va tomber,   
Mais sa gaine est vivante et demande à germer.   
L'âge arrive, le coeur se referme en silence,   
Mais, pour l'été promis, il garde sa semence

Ondine VALMORE

[C'est bientôt l'heure des mamans](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne18.htm)

C'est bientôt l'heure des mamans   
Préparez vous les enfants   
Il faut mettre ses habits   
L'école est finie   
Devant l'école maternelle   
Les parents sont là   
Devant l'école maternelle   
Ils font les cent pas   
C'est bientôt l'heure des mamans

Pierre Lozère

Par un beau matin d'automne

Par un beau matin d'automne   
Je mangeais une pomme   
Assise dans une montagne de feuilles   
Soudain, j'ai vu un écureuil   
Il était tout mignon   
Comme un petit ourson.

Maman m'a appelée   
Pour aller dîner   
Pendant que je mangeais   
Les feuilles tombaient.

La danseuse aux mille pieds

La danseuse aux mille pieds  
Qui revient quand on s'ennuie,  
Lorsque les rondins mouillés,  
Sur les deux chenets rouillés,  
Pleurent noir comme la suie,

C'est la pluie,  
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds  
Qui revient quand on s'ennuie,  
Quand les beaux jours oubliés,  
Dans les bois et les sentiers,  
Pleurent l'hirondelle enfuie,

C'est la pluie,  
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds  
Qui revient quand on s'ennuie,  
Qui danse des jours entiers,  
Dans nos âmes, sans pitié,  
Le ballet des songeries,

C'est la pluie,  
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds  
Qui revient quand on s'ennuie,  
Quand les cœurs humiliés,  
À l'automne résignés,  
Se souviennent de la vie,

C'est la pluie,  
C'est la pluie.

Francis Yard

**Le bel automne est revenu**

A pas menus, menus,  
Le bel automne est revenu  
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,  
Il est venu par la grand'route  
Habillé d'or et de carmin.  
Et tout le long de son chemin,  
Le vent bondit, les pommes roulent,  
Il pleut des noix, les feuilles croulent.  
Ne l'avez-vous pas reconnu ?  
Le bel automne est revenu.

Raymond Richard ("À petits pas")

[Feuille d'automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne6.htm)

Feuille d'automne   
Bijou vermeil   
Qui tourbillonne   
Dans le soleil,   
Flambe l' automne   
Pourpres et ors   
Qui vermillonnent   
Tel un trésor.

Feuille dansante   
Dans le vent fou   
Qui, frissonnante   
Tombe à genoux   
En la supplique   
Des feux mourants,   
Mélancoliques   
Dans leurs tourments.

Sème l' automne   
Sur les étangs   
Combien s'étonne   
Le cygne blanc   
Qui, sous les aunes   
S' en va glissant.   
L'air monotone   
Va s'imprégnant.

Dans les vallées   
Au cœur saignant   
Taches rouillées   
Feuilles de sang,   
Les feuilles mortes,   
Les souvenirs   
Vont en cohorte   
Semblant s'unir.

Ces fleurs du rêve   
Tombent en pleurs   
Avec la sève   
D' anciens bonheurs.   
Les feuilles mortes,   
Leurs parfums lourds   
Ferment la porte   
De nos amours.

Charlotte Serre

En automne les feuilles changent de couleur   
Car il n'y a plus assez de chaleur   
Il fait noir de bonne heure   
Ce qui fait pleurer mon coeur

Les outardes s'en vont vers les pays plus chauds   
Les ours s'inhalent pour faire un long dodo   
Les écureuils cachent des noix dans leurs chapeaux   
Les grosses citrouilles font peur au chat noiraud

Les enfants sont plus frileux    
Ils mettent des vêtements plus chauds   
Et se glissent dans des draps plus chauds    
Les enfants crient "youpi"   
L'automne c'est merveilleux !

**Trois feuilles mortes**

Ce matin devant ma porte,  
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première aux tons de sang  
M'a dit bonjour en passant  
Puis au vent s'en est allée.

La seconde dans l'allée,  
Au creux d'une flaque d'eau  
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre  
La troisième couleur d'ambre.

Quand l'hiver sera venu,  
Quand les arbres seront nus,  
Cette feuille desséchée,  
Contre le mur accrochée  
Me parlera des beaux jours  
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

 Arrive l'automne,   
Allons cueillir des pommes   
Dans un magnifique verger   
Durant un matinée ensoleillée.

Arrive l'automne,   
Comme la récolte est bonne   
Les légumes sont ramassés   
Et prêts à mangés.

Arrive l'automne,   
La nature nous étonne   
L'air devient plus frais   
Mais son décor reste coquet   
Les arbres deviennent multicolores

Quand automne en saison revient ...

Quand automne en saison revient,  
La forêt met sa robe rousse  
Et les glands tombent sur la mousse  
Où dansent les petits lapins.  
Les souris font de grands festins  
Pendant que les champignons poussent.  
Ah ! que la vie est douce, douce,  
Quand l'automne en saison revient.

[C'est bientôt l'heure des mamans](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne18.htm)

Pierre Lozère

C'est bientôt l'heure des mamans   
Préparez vous les enfants   
Il faut mettre ses habits   
L'école est finie   
Devant l'école maternelle   
Les parents sont là   
Devant l'école maternelle   
Ils font les cent pas   
C'est bientôt l'heure des mamans

**Un arbre**

Un arbre tremble sous le vent,  
Les volets claquent.  
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.  
Des feuilles volent sous le vent  
Qui les disperse  
Et, brusquement, il pleut à verse.

Francis Carco

Chant d'Automne  
  
Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres ;  
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts !  
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres  
Le bois retentissant sur le pavé des cours.  
Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère,  
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,  
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,  
Mon coeur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.  
J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe  
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.  
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe  
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.  
II me semble, bercé par ce choc monotone,  
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.  
Pour qui ? - C'était hier l'été; voici l'automne !  
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.

Charles Baudelaire

Sur l'arbre rouge

Sur l'arbre rouge, as-tu vu  
Le corbeau noir ?  
L'as-tu entendu ?  
En claquant du bec, il a dit  
Que tout est fini ;  
Les fossés sont froids,  
La terre est mouillée.  
Nous n'irons plus rire et nous cacher,  
Dans la bonne chaleur du blé.  
Le corbeau noir a dit cela,  
En passant,  
Dans l'arbre rouge couleur de sang.

Marguerite Burnat-Provins

L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,  
Se lave avec de la lumière.  
Une feuille morte descend,  
Doucement portée par le vent .  
Et le vent balance la feuille  
Juste au dessus de l'écureuil;  
Le vent attend, pour la poser,  
Légèrement sur la bruyère,  
Que l'écureuil soit remonté  
Sur le chêne de la clairière  
Où il aime à se balancer  
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

Gare isolée

On allume les lampes.  
Un dernier pinson chante.  
La gare est émouvante  
En ce soir de septembre.

Elle reste seule  
À l’écart des maisons,  
Si seule à regarder  
L’étoile du berger  
Qui pleure à l’horizon  
Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur  
S’arrête sur le quai,  
Mais si las, si distrait,

Qu’il ne voit ni les lampes,  
Ni le pinson qui chante,  
Ni l’étoile qui pleure  
En ce soir de septembre.

Et la banlieue le cueille,  
Morne comme le vent  
Qui disperse les feuilles  
Sur la gare émouvante.

**Le lapin de septembre**

En septembre,  
Tous les ans,  
Un petit lapin frappe à la porte de ma chambre.  
- C'est l'ouverture de la chasse !  
- Et tu crains que l'on te fricasse !  
- Puis-je entrer dans ton potager .  
- Oui, mais sans rien déranger !

Mais à chaque fin de saison,  
C'est toujours la même chanson  
Il a mangé mes salades,  
Mes carottes, mon oseille…  
J'en suis malade.  
Je lui tire les oreilles  
Il me regarde transi   
De peur  
Et me dit :  
– Aurais-tu le cœur   
D'acheter un fusil ? "

Michel Luneau

Maurice Carême

**Une hirondelle en automne**

Une hirondelle, en automne,  
Croyait qu'elle faisait le printemps.  
Elle attend,  
Elle s'étonne  
Des couleurs si monotones,  
Du mauvais temps,  
Et de ne rencontrer personne  
Que le vent...  
Qui, soudain la désarçonne  
Et la jette en avant  
Dans la rivière qui moutonne.

Depuis ce temps,  
Les hirondelles, qui n'aimaient pas l'automne,  
Ne croient même plus au printemps.

Michel Luneau